

## Arie van Vliet



Le cycliste néerlandais, **Arie van Vliet** est décédé le 10 juillet dernier à Woerden (Pays-Bas), à l'âge de 85 ans. Né en 1916, il débuta sa carrière de cycliste à 18 ans, lorsqu'il finit troisième au championnat des Pays-Bas pour amateurs. Quelques semaines plus tard, il obtint une médaille d'argent aux championnats du monde à Leipzig en 1934. Souvent surnommé «le Professeur» en raison de ses lunettes, Arie van Vliet était un concurrent très malin. En tant qu'amateur, il connut son heure de gloire aux Jeux de la XIe Olympiade à Berlin en 1936, mais aussi sa plus grande déception. En effet, durant la finale du 1 000 m, van Vliet avait presque dépassé l'Allemand Tony Merkens dans la première manche lorsqu'il dut soudainement éviter ce dernier pour ne pas le heurter, car Merkens était sorti de son couloir, ce qui était interdit dans cette épreuve. van Vliet protesta, mais sans résultat. Certes, Merkens dut payer une amende de 100 marks, mais il ne fut pas disqualifié et remporta la première manche. Après une deuxième manche qu'Arie van Vliet, démoralisé, perdit à nouveau, Merkens obtint la médaille d'or, sous les acclamations de 20 000 spectateurs allemands présents dans les tribunes, tandis que le Néerlandais n'eut que l'argent ! Celui-ci ne rentra toutefois pas chez lui sans sa médaille d'or tant convoitée. Il put s'inscrire dans le 1 km contre la montre, épreuve dans laquelle il n'avait jamais concouru auparavant. Malgré son manque d'expérience, il remporta la

course, car il parvint à donner le meilleur de lui-même sur cette distance relativement courte. Un an plus tard, van Vliet devint cycliste professionnel et le resta durant vingt ans ! Il perdit plusieurs années lorsque la Deuxième Guerre mondiale empêcha toute organisation de championnats, mais son «palmarès» inclut toutefois trois championnats du monde en tant que professionnel – en 1938, 1948 et 1953 (à l'âge de 37 ans). Il mit un terme à sa carrière professionnelle en 1957, puis continua à servir la cause de son sport durant de nombreuses années en tant qu'entraîneur, membre de jury et même membre du comité exécutif de l'Union cycliste royale des Pays-Bas.

A. Bijkerk.

## René Bondoux

Il était le plus ancien médaille olympique français. **René Bondoux** est décédé le 6 mai dernier alors qu'il aurait eu 96 ans le 26 mai. Quelques jours auparavant, il se trouvait au pied de la Tour Eiffel, avec la majorité des sportifs français afin de soutenir la candidature de Paris 2008. après avoir joué au football, Bondoux devint escrimeur. Il fut alors champion olympique de fleuret par équipe aux Jeux de la Xe Olympiade à Los Angeles en 1932, et encore vice-champion olympique par équipe à Berlin en 1936. Plusieurs fois champion de France, il termina même sa carrière par un titre de champion de Paris, à l'âge de ... 44 ans. Parallèlement, il entama des études de droit, devenant avocat, spécialiste du code civil et du droit des entreprises. Mais René Bondoux vécut sa deuxième vie, après celle d'athlète, quand il s'engagea dans la Résistance française, en 1941. Puis il rejoignit la 1ère Armée française, participe au débarquement de Provence, à la bataille de France. Promu colonel, il se trouve, en tant que chef de cabinet du maréchal

de Lattre de Tassigny, à Berlin le 8 mai 1945 et assiste à la signature de l'acte de reddition allemand. Revenu à la vie civile, il rejoint le barreau de Paris et devient, en 1963, bâtonnier de l'Ordre des Avocats. Sa troisième vie, donc. Et Me Varaut, un de ses jeunes confrères, de reconnaître: «Il fut un avocat incomparable par son éloquence, jusque dans ses silences imposants, son autorité calme, son tempérament toutefois d'attaquant, sa probité intellectuelle, sa rigueur morale et sa science du droit». Membre de l'Académie des sports, René Bondoux avait été élu gloire du sport français en 1996. Membre d'honneur de la Fédération Internationale d'Escrime, il a également participé à la sous-commission du CIO chargée d'étudier la question du statut juridique et fiscal du CIO, sous-commission créée par Lord Killanin en 1974.

J. F. Renault.

## Malcolm Cooper



Le Britannique **Malcolm Cooper**, double champion olympique de tir, est décédé 9 juin dernier à Eastergate, Sussex, à l'âge de 54 ans. Né le 20 décembre 1947, Malcolm Cooper commença le tir à l'âge de 14 ans en Nouvelle-Zélande, où son père, lieutenant dans la marine britannique, était stationné. Il devint le meilleur tireur du monde à la carabine de petit calibre Classé 12e aux Jeux de la XXe Olympiade à Munich en 1972 et 18e à ceux de la XXIe Olympiade à Montréal

en 1976, il fut déçu par le boycott des Jeux à Moscou en 1980. Quatre ans plus tard, à Los Angeles, il montait sur la plus haute marche du podium, exploit qu'il renouvela à Séoul en 1988. Malcolm Cooper remporta par ailleurs les cinq titres individuels des Championnats d'Europe de tir en 1985 et établit cinq records du monde lors des Championnats du monde de 1986. Il participa également aux Jeux du Commonwealth en 1974, 1982, 1986 et 1990 et décrocha, avec son épouse Sarah, la médaille d'or par équipes en 1986 à Edimbourg. Membre de l'équipe britannique de tir de 1970 à 1991, Malcolm Cooper a établi 19 records du monde au total. Il a été fait MBE (Membre de l'Ordre du British Empire) avant les Jeux à Los Angeles, en reconnaissance des services rendus à son sport.

## Mohamed Zerguini



Membre du CIO en Algérie depuis 1974, **Mohamed Zerguini**, est décédé le 21 juin dans la capitale, Alger. Né le 23 avril 1922 à Constantine, il suivit des études supérieures militaires et devint colonel avec les plus hautes fonctions dans l'armée algérienne. Également ministre et ambassadeur, Mohamed Zerguini fut président du Comité Olympique Algérien de 1968 à 1984, vice-président de la fédération algérienne de football (FAFA) et vice-président du Comité International des Jeux Méditerranéens. Responsable des

Jeux Méditerranéens à Alger en 1975, il assumait également la vice-présidence du Comité d'organisation des Jeux Africains tenus dans la même ville en 1978. Elu membre du CIO en 1974, Mohamed Zerguini était membre de la Commission pour la culture et l'éducation olympique depuis 1982, et a fait partie également de la Commission d'étude et d'évaluation pour la préparation des Jeux Olympiques de 1984 à 1986.

## Dan Hanley

Médecin-chef de l'équipe olympique américaine de 1964 à 1972, **Dan Hanley** est décédé le 6 mai dernier à Portland, Maine (Etats-Unis d'Amérique), à l'âge de 85 ans. Né le 27 mars 1916 à Amesbury, Massachusetts, il obtint, après une carrière universitaire et sportive exceptionnelle, une bourse pour le Bowdoin College à Brunswick où il fut capitaine de l'équipe de hockey et joua au football américain ainsi qu'au basketball. De 1946 jusqu'à sa retraite en 1980, Dan Hanley fut médecin-chef auprès de son alma mater, le Bowdoin College, qui l'a nommé en 1980 docteur honoris causa en sciences. Spécialisé en médecine sportive, il s'engagea dans les années 1950 pour la cause olympique. En 1960, il fut assistant au sein de l'équipe médicale de l'USOC. De 1968 à 1980, Hanley fut membre de la Commission médicale du CIO. Ces dernières années, il était directeur exécutif de l'Association médicale du Maine. Il convient de noter qu'il eut une influence déterminante sur la carrière sportive d'une de ses nièces, Joan Benoit Samuelson. Lorsque celle-ci, skieuse, se brisa la jambe droite dans un accident de ski alors qu'elle était encore étudiante, Dan Hanley lui conseilla de faire sa rééducation en courant sur route, ce qu'elle

fit. Elle abandonna ensuite le ski et devint coureuse de fond. En 1984 à Los Angeles, elle remporta le premier marathon olympique féminin.

## Zoltan Nemere



L'athlète hongrois **Zoltan Nemere**, double champion olympique d'escrime (épée par équipes), est décédé à l'âge de 59 ans, dans un accident de la route, en juillet dernier. Membre de l'équipe hongroise d'épée, il remporta successivement deux médailles d'or- aux Jeux de la XVIIIe Olympiade en 1964 à Tokyo et de la XIXe Olympiade en 1968 à Mexico. A son actif également, six médailles obtenues lors de championnats du monde, dont trois d'or. Au milieu des années 70, Nemere s'installa en Allemagne où il exerça la profession de dentiste. Après les changements politiques survenus en Hongrie, il fit de nombreuses fois l'allieretour entre les deux pays et obtint même la double nationalité. En juillet dernier, l'Université de médecine Semmelweis de Budapest avait décidé de rendre hommage, par l'entremise d'une plaque commémorative en marbre à vingt de ses diplômés (médecins et dentistes), tous d'anciens champions olympiques Nemere se rendait à cette cérémonie lorsque le destin en décida autrement... Zoltan Nemere est le 93e champion olympique hongrois à quitter ce monde. Son nom est désormais gravé sur le Mur du souvenir, élevé à la mémoire des champions olympiques hongrois dans le cimetière Farkasreti.